

TRIMESTRIEL
JUIN | JUILLET | AOÛT 2022



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE

REFORM

mag

ER - OLIVIER CRINE (REFORM ASBL) - RUE DE PARIS, 1 À 1050 BRUXELLES - N° D'AGRÈMENT : P201171

**LES ACTIVITÉS
DES RÉGIONALES**

PAROLE AUX JEUNES

**STAGES
AOÛT
2022**



REFORM

Recherche et formation socio-culturelles

www.reform.be

Editeur responsable :
Olivier Crine

ReForm Bruxelles

Siège social
Rue de Paris, 1
1050 Bruxelles
02 511 21 06
info@reform.be

BCE 0413.940.075
RPM tribunal de Bruxelles
Compte BE17 3100 1484 4221

ReForm Brabant wallon

Contact : Caroline Forsy
Rue des Frères Grisleins, 21
1400 Nivelles
067 84 37 27
nivelles@reform.be

ReForm Namur

Contact : Caroline Batté
Rue E. Copette, 6
5020 Champion
081 22 75 61
namur@reform.be

ReForm Liège

Contact : Caroline Demy
Avenue Hanlet, 31
4802 Heusy
087 26 97 57
verviers@reform.be

ReForm Hainaut

Contact : Geneviève Limbourg
Rue de la Station, 6
7830 Silly
068 55 20 33
silly@reform.be

Président :
Bernard Ligot
Administrateur Délégué :
Pierre Tempelhof
Coordinateur général :
Olivier Crine



L'asbl ReForm (Recherche et Formation socioculturelles) est un service de jeunesse reconnu et soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Commission communautaire française (COCOF) et l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE)



LABORATOIRES À PROJETS



Tu as entre 12 et 18 ans ?

Tu as une idée de projet, un projet innovant et enrichissant... ?

Tu as envie de partager et défendre ton idée avec d'autres jeunes ?

Tu souhaites t'investir dans un projet collectif ?

**ALORS REJOINS L'ÉQUIPE DE REFORM DE TA PROVINCE ;
NOUS NOUS CHARGERONS D'ORGANISER DES
RENCONTRES ENTRE JEUNES ET VOUS AIDERONS À
CONCRÉTISER VOS IDÉES.**

CONTACTE-NOUS

ReForm Namur
Caroline
081 22 75 61
namur@reform.be

ReForm Hainaut
Geneviève
068 55 20 33
silly@reform.be

ReForm Brabant wallon
Caroline
067 84 37 27
nivelles@reform.be

ReForm Bruxelles
Olivier
02 511 21 06
info@reform.be

ReForm Liège
Caroline
087 26 97 57
verviers@reform.be



MANGA'TTITUDE

Les enfants de l'école des cracs sont particulièrement intéressés par les mangas et nous parlent souvent de *My hero academia*, *One piece*, *Shoto*, *Luffi*... Lors d'un conseil de participation, nous avons décidé ensemble de préparer un projet autour de cette thématique. Nous leur avons demandé ce qu'ils aimeraient faire, découvrir ou apprendre sur les mangas. Les idées ont rapidement fusé de tous les côtés :

Aller à la
Made In Asia

Regarder
des mangas

Dessiner
des mangas

Faire
des sushis



Nous avons secoué le tout, mélangé, rédigé, pris des contacts et donné naissance au projet jeunes Manga'ttitude.

Pour lancer le projet, nous avons passé une journée à la **Made In Asia** au Palais du Heysel. Ce fût toute une aventure avec nos 17 cracs ! Arrivés sur place, ils ne savaient plus où donner de la tête entre les stands de katanas, de figurines K-Pop et autres stands de livres mangas. Se faufiler au milieu de la foule compacte, attendre son tour pour courir aussi vite que *Sonic* ou concourir en équipe à la manière de *Squid Game*, il y en avait pour tous les goûts. Mais la cerise sur le gâteau de cette belle journée fût la rencontre avec les Youtubers préférés des enfants ! Et oui, la famille de *Swan* et *Néo* les a reçu en VIP pour une photo de groupe exceptionnelle. D'autres ont pu rencontrer *Diabolofeat 35*. Les enfants sont repartis avec des étoiles plein les yeux.

Par la suite, **Moonkey**, le premier auteur belge de mangas nous a fait l'honneur d'animer 5 ateliers les mercredis

après-midi pour créer des planches de mangas et donner des astuces techniques pour apprendre à dessiner des personnages mangas. Ces ateliers furent très intéressants pour les enfants mais ce ne fut pas tous les jours facile de s'accrocher, de se concentrer et de fournir des efforts pour écrire une histoire cohérente, avec des personnages, avec une intrigue et un décor originaux et surtout avancer chaque semaine, refaire les dessins au propre, corriger, améliorer... Ces ateliers leur ont permis de prendre conscience de l'ampleur du travail et du nombre d'heures de dessin nécessaires pour obtenir tout un manga.

En outre, nous avons également aménagé une **armoire de mangas** en collaboration avec le magasin Mission BD à deux pas de nos locaux. L'occasion pour les enfants de lire et surtout de prendre plaisir à ouvrir un livre, prendre le temps de découvrir de nouveaux héros et de nouvelles intrigues.





CRÉATION TEXTILE

Cette année nous avons lancé un nouvel atelier dans notre local rue de Naples, au sous-sol nouvellement aménagé : un atelier « Création textile » ouvert à tous 2 lundis par mois.

« Création textile » se veut être un laboratoire éco-responsable en vue de tisser du lien avec le quartier et articulé autour de la couture, la broderie, la peinture sur tissus. Initiation et accompagnement, customisation, expérimentation, le but est de raconter grâce au textile.

Nous avons récupéré du matériel de couture, différents tissus, des machines à coudre. L'idée est de transformer et recycler à l'infini. C'est surtout un atelier d'expression de soi par la créativité. L'atelier nous permet de créer et échanger autour du textile à travers différentes techniques.

Le premier exercice faisait référence aux « Panos », en s'inspirant des mouchoirs mexicains des prisonniers, un art hors des circuits traditionnels qui permet de transmettre des messages écrit ou dessinés. Les participantes ont dû se présenter à travers un mouchoir et cela nous a également permis de nous rendre compte du niveau de chacune.



Il y a eu un exercice sur la mutation/transformation à partir d'une photo transfert sur tissus, un autre sur le printemps...

Nous prenons bien du plaisir à nous retrouver et créer ensemble, une belle ambiance est née. Il est d'ailleurs fort possible qu'en septembre, nous organisons une porte ouverte pour mettre en avant toutes les œuvres réalisées durant cette année.

L'envie d'un atelier transversal avec les enfants qui fréquentent notre atelier du mercredi commence à naître. Et pourquoi pas rêver encore plus loin, en redynamisant le quartier à travers cet atelier textile ?



ATELIER ARTISTIQUE CREAFORM

À LA DÉCOUVERTE DE L'ART JAPONAIS

En mai, nous avons eu le plaisir d'intervenir à l'école 17 de Schaerbeek, auprès de quatre classes de 5^{ème} primaire pour un atelier sur le thème de l'art japonais.

NOTRE ATELIER EN QUELQUES LIGNES

Nous retraçons l'art japonais dans ses grandes lignes **de l'époque Edo à aujourd'hui**.

Les élèves connaissent les mangas et les animés par cœur. Ici, la volonté est de montrer que l'art japonais est vaste et ne se limite pas aux artistes traditionnels et aux Mangakas.

Ils découvrent ou redécouvrent les grands classiques comme les **estampes Ukiyo-e de Hokusai** mais aussi la réutilisation de ce style par des artistes comme **Tadanori Yokoo**, graphiste plasticien, présenté comme le Andy Warhol Japonais, ou **Rieko Morita** spécialisée dans la peinture traditionnelle japonaise contemporaine.

Nous présentons la **calligraphie japonaise**, faisant appel aux mêmes qualités que les arts martiaux : maîtrise du mouvement, souplesse et concentration, ou le même mouvement est répété des milliers de fois.

Enfin nous explorons avec eux la vie et l'œuvre d'une artiste qu'on appelle la « princesse aux petits pois », **Yayoi Kusama**. Nous nous questionnons sur ce qui pousse un artiste à choisir un thème et à le répéter à l'infini. Quelle drôle de mise en scène : tout est recouvert de pois, même l'artiste !

L'objectif de cet atelier Créaform est de développer sa culture artistique, de se familiariser avec un nouvel artiste, de pouvoir l'identifier et de comprendre son cheminement, puis de se l'approprier en développant sa créativité tout en réalisant une œuvre « à la manière de... ».

Yayoi Kusama : grande prêtresse d'un art total, hypnotique et coloré, est connue dans le monde entier pour ses impressionnantes installations immersives. Touchée par un trouble obsessionnel, elle décline les pois à l'infini, saturant entièrement l'espace. Ses œuvres marquées par le principe de l'accumulation perturbent nos notions d'espace et de réalité... Elle a fait des pois sa griffe et de sa maladie mentale une source de créativité. Elle pratique son art comme on forge une arme pour mieux maîtriser sa vie. Un changement dans l'orienta-



tion de son travail est toujours le résultat inévitable d'une situation interne. Yayoi Kusama craint la disparition de l'individualité. Elle déclare: « Ma vie est un pois perdu parmi des millions d'autres pois ».

Vient ensuite le moment pour les enfants de créer leurs propres œuvres !

Ils ont le choix parmi de multiples modèles inspirés de l'imagerie japonaise (Grues, Origamis, Dragons, Lotus, Carpes Koï...). La première étape est de reproduire le contour des modèles et ensuite de le remplir d'aplats ou de motifs colorés. Dans un second temps, ils s'inspirent de la technique de Yayoi et, à l'aide de gommettes, envahissent leurs dessins.



Dispositif particulier
02 511 21 06 - www.reform.be





PARCE QUE LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE...

ECHANGE LINGUISTIQUE ET CULTUREL ENTRE LE COLLÈGE NOTRE-DAME DE DINANT
& LA FRANSKA SKOLAN DE STOCKHOLM

Les voyages ouvrent les esprits et permettent de côtoyer d'autres cultures. Les échanges sont une démarche encore bien plus profonde et enrichissante ! En effet, il s'agit de sortir de son confort de simple touriste pour aller à la rencontre de l'autre, de sa culture, de ses habitudes quotidiennes, de sa manière d'être et de vivre.

Les échanges linguistiques et culturels sont sans conteste primordiaux dans la formation et l'éducation de Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solitaires. Apprendre à connaître d'autres cultures, s'ouvrir à d'autres habitudes, d'autres manières de vivre et de penser, tout en s'intéressant à la politique, à l'organisation des autres pays, est clairement une expérience éprouvante, qui

demande efforts et remise en question, mais qui est tellement enrichissante ! Voyager, c'est aussi pouvoir sortir de sa propre bulle et la comparer à celle des autres ; découvrir le monde pour comprendre et voir le nôtre encore mieux. Les premiers grands voyages des jeunes leur permettent de conquérir leur autonomie. Ils font office de rite de séparation et de socialisation.

Pour nos 24 jeunes Dinantais, l'arrivée à Stockholm fût mêlée d'excitation et de stress. La peur de rencontrer ce correspondant avec qui ils avaient un peu échangé via le net, la peur que ça ne « matche » pas, de vivre dans sa famille totalement inconnue, la peur peut-être aussi de décevoir. Et quel moment d'émotions lors de cette fameuse

première rencontre dans le hall de l'école ! Personne ne sait trop comment s'y prendre. On s'embrasse ? On se serre la main ? On se fait une accolade ? Pas évident car les deux groupes émanent de deux cultures diamétralement opposées dans ce domaine ! C'est donc un peu le malaise car nos Dinantais sont habitués à se faire la bise et à se serrer dans les bras alors que les Suédois, eux, prônent une certaine distance entre les gens. En Suède, on a coutume de se saluer de loin, de se regarder à peine et de bien garder sa « bulle personnelle ». Mais cela passe finalement avec le sourire car tout le monde se rend bien vite compte que cette différence est purement culturelle.

Les élèves ont encore découvert bien plus d'habitudes suédoises lorsqu'ils sont rentrés dans les familles le soir. La vie en ville étant déjà un grand changement en soi car la plupart de nos élèves vivent dans les villages autour de Dinant. Vivre dans une grande capitale européenne, où on peut tout trouver autour de chez soi est assez dépaysant ! Et vice versa ! Lorsque les Suédois sont venus en Belgique, ils ont été charmés par l'authenticité et la beauté de la ville de Dinant, une ville à taille humaine surplombée par l'imposante citadelle d'un côté et de l'autre par le majestueux collège Notre-Dame de Bellevue. Cette école que leurs correspondants leur ont fait découvrir et qui les a épatés par sa grandeur, leur école étant beaucoup plus compacte au cœur de Stockholm et sans cour de récréation.





Chaque école hôte avait concocté un programme alléchant pour ses invités afin de faire découvrir aux jeunes un maximum de richesses et de beautés locales. Les Dinantais ont entre autres visité les musées ABBA, Vasa, Historika, Skansen, l'hôtel de ville où sont décernés les Prix Nobel. Les Stockholmois ont, quant à eux, découvert la citadelle, la Pataphonie, la fabrique des couques et ont pu aller admirer les villes de Bruxelles, Leuven et finalement Namur, où ils ont eu le privilège d'être reçus chaleureusement par le gouverneur de la province.

La difficulté d'un tel échange est de former les « bonnes paires », de sonder au mieux les élèves afin de leur trouver un correspondant « adéquat ». Bien sûr, s'il y a eu de véritables coups de cœur et la naissance de véritables relations d'amitié, il a fallu constater des rencontres plus difficiles, des personnalités moins bien assorties. Cependant, cette difficulté est tout aussi importante et enrichissante ! Les jeunes ont dû s'adapter et faire de gros efforts pour créer un lien quand même, pour réussir cet échange. C'est d'ailleurs un des plus beaux progrès qu'ils ont constaté au niveau de leur personnalité : cette faculté d'adaptation, de sortir de leur zone de confort. Car se rendre compte qu'on en est capable tout seul, c'est ce qui permet au jeune de grandir, de lui donner confiance en lui et dans l'avenir. C'est donc certainement le plus chouette résultat de cet échange !



DEUX CONCEPTS SUÉDOIS QUE LES JEUNES BELGES ONT DÉCOUVERT :

LE LAGOM

Ce concept suédois pourrait se traduire par « ni trop, ni trop peu » et concerne différentes facettes de la vie quotidienne (le travail, l'alimentation, l'habillement, les loisirs, la décoration...) dans lesquelles les gens ne renoncent à rien mais ne font pas d'excès non plus. Cet art de vivre à la suédoise a pour but de trouver le bien-être et l'équilibre parfait. Il prône la simplicité, la modération et la stabilité en rejetant la surconsommation et un rythme de vie effréné.

En ce qui concerne l'alimentation, le *lagom* bannit la malbouffe et la nourriture industrielle. Les Suédois se tournent vers les aliments naturels, frais, locaux et de saison. Ils mangent à leur faim, en y prenant du plaisir mais toujours sans excès. Quant au niveau de leur consommation, les Suédois achètent responsable et sans abus. Ils achètent moins mais mieux et privilégient le recyclage.

LE FIKA

Il s'agit simplement de prendre une pause-café, mais au lieu que celle-ci ne dure que quelques minutes, le *fika* consiste à prendre son temps et à accompagner son café d'une petite douceur, souvent sucrée. Le nom trouve son origine dans le mot verlan *kaffe* qui signifie café et dont les syllabes auraient été inversées pour créer le mot *fe-ka*, devenant au fil du temps *fika*.



PAROLE AUX JEUNES

Au terme de l'aventure, nous avons interrogé quelques paires de correspondants belgo-suédois pour connaître leurs impressions suite à cet échange. Qu'ont-ils apprécié ou pas dans la culture de l'autre ? Qu'est-ce qui les a le plus étonné ? Le projet Relax Max consistait à découvrir les facettes innovantes du bien-être en Suède, quels aspects leur ont semblé remarquables ? Pourraient-ils changer de pays ? Et finalement, qu'ont-ils retiré de cette expérience hors du commun ?



 **Charline** : Ce qui m'a le plus plu au niveau culturel en Suède, est le fait que les jeunes sont beaucoup plus mis en valeur que chez nous. Les Suédois mettent l'accent sur l'éducation de ceux-ci. Cet échange m'a offert une plus grande ouverture d'esprit.

 **Filippa** : La plus grande différence entre nos deux pays est la manière dont on se salue. Ça a été un grand choc pour moi de voir les gens s'embrasser pour se dire bonjour, se regarder, parler si facilement aux inconnus,... Ce que j'ai le plus aimé en Belgique est la gentillesse des gens... je me suis sentie la bienvenue. Je me suis étonnée d'apprécier la Belgique bien plus que ce que je ne l'avais imaginé. Honnêtement, je n'étais pas très excitée à l'idée de venir et pourtant, maintenant, je n'ai plus envie de rentrer ! Cependant, je ne suis pas fan de la quantité de sucre que je vois ingérer par les Belges alors que, chez nous, nous mangeons plus sainement, avec un minimum de sucre (low carb). Je pourrais volontiers revenir en Belgique, pour étudier par exemple. Cette expérience m'a amené une vraie nouvelle amie, une amélioration linguistique et surtout le souvenir de chouettes moments !



 **Louise** : J'ai été impressionnée par la propreté là-bas. Au niveau bien-être, j'ai apprécié l'aménagement de leur école avec des canapés,... et aussi la liberté laissée aux élèves. Cet échange m'a amené des progrès au niveau de l'anglais, de l'apprentissage culturel et surtout appris à m'adapter à un autre environnement.

 **Moa** : Les gens en Belgique parlent beaucoup plus entre eux, ils sont beaucoup plus sociables que nous et cela m'a plu. J'ai été épatée par leur gentillesse aussi. Je pourrais franchement vivre ici pour tout cela.



 **Fionalisa** : C'est au niveau de la sociabilité qu'il y a la plus grande différence entre la Belgique et la Suède. J'ai beaucoup apprécié l'histoire de leur pays car mon correspondant m'en a beaucoup parlé. J'ai été épatée par le respect des Suédois pour les règles et aussi pour leur excellent niveau en français. Au niveau bien-être, Stockholm a des rues bien adaptées, très propres, tout est bien organisé et il y a peu de sans-abris par exemple. Je ne saurais pas vivre là-bas car j'aime trop la Belgique.

Leur système scolaire est aussi très exigeant avec des épreuves externes chaque année pour obtenir l'accès à certaines universités. L'expérience m'a montré que j'avais un bon niveau d'anglais, j'ai appris de nouveaux mots de vocabulaire et à m'adapter.

 **Alexander** : La vie sociale est très différente en Belgique que chez nous ! Les Belges sont plus relax, moins stressés et inquiets pour beaucoup de choses. C'est aussi ce qui me dérange car ils le sont parfois de trop ! J'ai été étonné par la beauté de l'architecture des villes visitées. Je pourrais venir faire des études ici mais j'aime quand même notre nature suédoise donc j'aurais du mal à la quitter ! La Suède est fière de défendre le bien-être, c'est l'Etat qui permet de subvenir aux nécessiteux et met en place un bon système de santé. L'expérience a développé mon niveau de français tout en apprenant à découvrir nos différences culturelles.



 **Marilou :** Les normes sociales entre nos deux pays sont très différentes. J'ai bien aimé le nombre d'activités disponibles à Stockholm et aussi des traditions sympas comme le Fika ou le samedi bonbons. Je trouve aussi que les élèves Suédois sont plus libres (pas de sonnerie,...) et l'aménagement de l'école est plus sympa. Je ne pourrais pas vivre en Suède toute ma vie car j'aurais vite besoin de sortir plus ! Cette expérience a développé ma sociabilité et je me sens aussi plus responsable.

 **Célie :** J'ai beaucoup apprécié la gentillesse et l'ouverture sociale des Belges. Ce qui m'a le plus étonné est la division de la Belgique en communautés différentes et le fait qu'il y ait trois langues dans le même pays ! Et aussi que les gens ne retirent pas leurs chaussures en rentrant chez eux ! Je pourrais venir pour faire mes études ici, par exemple, j'ai beaucoup aimé Leuven. Mais pour moi, Dinant était trop petit, cosy.



 **Lola :** Je pense qu'ils sont des modèles au niveau du bien-être car ils mangent sain, ne sautent pas les repas, tout est propre, ils fument peu,... mais je ne pourrais pas y vivre ! La liberté et la fête me manqueraient ! J'aime trop sortir ! Cette expérience m'a permis d'améliorer mon anglais, de découvrir une nouvelle culture, de changer d'air et de monde et même d'apprendre quelques mots en Suédois !

 **Antonia :** La plus grosse différence entre nos deux cultures est la manière d'être avec les gens... et aussi la culture de la boisson en Belgique ! J'ai été étonnée de la manière dont les Belges se saluent en s'embrassant sur la joue ! Même si je trouve sympa la manière dont les gens se rassemblent, ça, c'est trop pour moi ! J'ai trouvé la vue de Dinant magnifique et les attractions touristiques excitantes.



 **Apolline :** Ce sont les normes sociales qui diffèrent le plus entre les deux pays selon moi. J'ai beaucoup apprécié le Fika suédois, ce moment où tout le monde prend le temps de faire une pause ainsi que la propreté de Stockholm. Cet échange a développé ma faculté d'adaptation, la confiance en moi... c'est une expérience qui m'a grandi et je me sens mieux grâce à ça !

 **Sara :** La différence la plus frappante entre nos deux cultures est la manière dont on se salue. Les Belges sont plus ouverts, socialisent plus facilement. Le fait de se faire la bise m'a beaucoup étonné car c'est plus froid en Suède. On est aussi beaucoup plus individuels alors qu'en Belgique, on voit des grands groupes, par exemple aux terrasses et ces groupes invitent encore d'autres gens qui passent... c'est un aspect de la culture belge qui me plaît. Cet échange m'a permis de m'ouvrir plus, de sociabiliser, d'être plus proche des autres,... J'ai beaucoup apprécié l'optimisme des Belges par rapport au pessimisme des Suédois.





PECA À L'ÉCOLE COMMUNALE D'ARQUENNES, SUITE...

Le projet annoncé dans le ReForm Mag précédent s'est clôturé le 10 juin avec la réalisation d'une **belle fresque colorée qui égaye la cour de l'école**. Après une semaine passée avec les 5 classes maternelles, l'artiste **Pierre Legrand**, plus connu sous le nom d'Obète, nous livre ses impressions sur cette expérience avec des tout petits.

Que t'a apporté cette collaboration avec des jeunes ?

Cela me permet de recentrer mon travail, qui est organisé par des adultes, sur ce que je perçois des points de vue des enfants. Ils me semblent plus libres. Ils ont une plus grande imagination. Ils apprécient plus facilement l'instant présent et les petits plaisirs liés à la création. Ils s'émerveillent plus facilement des petites choses. Ils sont capables d'aimer différents types de beauté et ils aiment énormément jouer. Ils expriment facilement leur amitié et bien souvent nous devenons des amis.

Tout cela enrichit grandement ma pratique et m'apporte beaucoup de plaisir. Dès lors, traverser les difficultés de l'organisation d'un tel projet en vaut le coût.

Comment envisages-tu la médiation artistique dans les classes ?

J'envisage cette médiation structurellement suivant les différents acteurs en jeu. Les classes sont perméables à l'influence de tous ces acteurs. Il y a des liens déjà existants entre les enfants, les parents,

les professeurs, les directeurs d'école, les techniciens de surface, les associations telles que ReForm, la SMART, le PECA, etc. et moi qui suis invité en tant qu'artiste. La notion d'artiste est à ce titre, comme beaucoup d'autres, un mot valise, très souvent réducteur. Je me sens bien souvent plus sociologue et médiateur de cette analyse sociologique que je crée durant les projets, qu'artiste à proprement parler. C'est complexe.

J'essaie principalement de prendre en compte les désirs, les peurs et les possibilités de chacun de ces acteurs et je tente de privilégier in fine le plaisir que l'enfant a à créer. Obtenir un consensus sur cette finalité est le principal travail de médiation que je vise. Pour y arriver je laisse place à mon imagination et le plus possible à l'improvisation et l'adaptation au contexte particulier de chaque projet.

Quand cet objectif est atteint ou atteignable, je me permets alors de transmettre aux enfants et aux professeurs qui observent ou participent, des techniques plastiques et d'imagination ainsi que des protocoles de création. Si l'enfant est en



confiance, qu'il n'a pas de pression de résultat, qu'il sent que c'est pour s'amuser qu'on est là, alors, il apprend beaucoup et prend plaisir. Il crée.

Quel est ton ressenti après cette semaine à l'école communale d'Arquennes ?

Je suis heureux d'avoir passé cette semaine à Arquennes. Nous avons ensemble dépassé des difficultés et nous nous sommes ouverts à nos différences. Je sens que cette expérience va enrichir la plupart des acteurs engagés. De nombreuses idées d'amélioration pour de futurs projets ont été émises. Je tâcherai de ne pas les oublier et de les transmettre lors de mes prochains projets.

Les enfants ont eu beaucoup de plaisir à jouer à peindre ce mur qui, à mon sens, est devenu un peu plus leur mur. Les professeurs, les parents, les autres employés de l'école sont heureux de l'expérience et du résultat final. J'en suis satisfait.



JOURNÉES DU PATRIMOINE

LES 10 ET 11 SEPTEMBRE
AVEC TOTÉMUS À LENS

Dans la commune de Lens, nous avons développé cet été une balade connectée avec les jeunes inscrits à l'opération Eté Solidaire (initiative qui permet aux jeunes d'être sensibilisés à la solidarité, de réaliser des travaux d'utilité publique et de rendre des services à la population). Cette idée colle tout à fait avec le thème 2022 qui est Patrimoine et Innovation.

Durant les deux premières semaines de juillet, les jeunes ont participé à toutes les étapes de la conception d'un parcours pédestre interactif d'environ 5 kilomètres valorisant les trésors cachés du bourg de Lens. Après avoir repéré un circuit comptant suffisamment de points d'intérêt touristiques, historiques, culturels, naturels, religieux, ils ont collecté la documentation et les informations sur ces lieux et les ont transmis à Totémus, qui se chargera d'alimenter l'application mobile.

Sur ce parcours, ils ont décidé de petits travaux à effectuer afin de rafraîchir et d'embellir les lieux (peinture, fleurissement, entretien, réparation...). Ils ont travaillé en collaboration avec des ouvriers du service environnement. Ensuite, ils se sont occupés des modes de communication à utiliser pour diffuser l'information auprès d'un public le plus large possible.

Lors de l'inauguration de cette balade connectée qui aura l'allure d'une chasse aux trésors, les jeunes pourront initier les participants à l'utilisation de l'application et les accompagner durant la promenade. Ce sera aussi pour eux l'occasion de présenter leurs démarches sous la forme d'un reportage photos et d'échanger entre eux. Pour nous rejoindre lors de cet événement et connaître ses détails pratiques, suivez la page Facebook de ReForm ou de la Commune de Lens début septembre.



LIRE, QUEL PLAISIR !

Durant cette année scolaire, la régionale de Liège a réalisé un projet culturel autour de la lecture dans deux classes de 4^{ème} secondaire du Collège Royal Marie-Thérèse de Herve. Pour vous expliquer celui-ci, nous laissons la parole aux jeunes !

Sarah

ÉLÈVE DE 4A1

« Lire, un véritable plaisir ! » Et pourtant, ce n'est pas toujours évident pour de jeunes ados ! C'est pourquoi, dans le cadre d'un projet littéraire avec Stéphanie de l'asbl ReForm, mené sur l'année scolaire entière, nous, élèves des classes de 4A1 et 4A5, avons été amenés à réaliser différentes activités pour nous plonger dans l'univers de la littérature de jeunesse et contribuer à promouvoir la lecture au collège.

Pour y arriver, nous avons travaillé dans divers ateliers que nous vous présentons.

Le premier grand projet, étalé sur plusieurs semaines, a été la réalisation d'une **fresque « graffiti »**. Pour ce faire, Jonathan, un artiste de street-art, également connu sous le nom de « Daddy Cookiz », est venu nous apprendre les différentes étapes préalables à la réalisation de notre œuvre.

Après avoir fait connaissance, nous avons dû choisir individuellement deux mots faisant référence à notre livre coup de cœur. Ensuite, par groupe, nous avons cherché un mot synthétisant nos livres. Parmi cette liste, chacun a finalement choisi celui qu'il allait graffer. Avant cela, nous avons décalqué notre mot sur plexiglas.

Ensuite, nous sommes enfin passés à la bombe ! Nous avons dessiné l'intérieur de nos lettres en recopiant notre brouillon grâce à un projecteur. On avouera qu'à cette étape, ça ne ressemblait pas encore à grand-chose.

La fois suivante, nous avons enfin vu le résultat final. Tous les élèves se sont montrés enthousiastes durant cette activité. Qui sait, peut-être qu'un d'entre nous a découvert sa vocation et deviendra un graffeur professionnel ?

Noémie

ÉLÈVE DE 4A1

Durant tout le projet, nous avons réalisé plusieurs ateliers de sensibilisation à la lecture :

ATELIERS CRÉATIFS

Dans ces ateliers, nous avons pu laisser libre cours à notre créativité en réalisant une couverture artistique, un cube littéraire, un livre pop-up, un livre-surprise, ou même un roman-photo ! Ces œuvres ont été exposées lors de la fête de l'école.

CHASSE AUX LIVRES

Imaginée par deux groupes d'élèves pour la fête de l'école, la chasse aux livres consiste à résoudre des énigmes en rapport avec leurs livres coups de cœur. Une véritable chasse au trésor lance alors les participants dans différents endroits du collège.

BOUTIQUE DE SECONDE MAIN : LA BOOK'TIK

L'idée est toute simple: un groupe d'élèves a organisé une récolte de livres jeunesse récents et en bon état qui ont ensuite été triés par genres, par thèmes... pour ensuite les revendre aux élèves de l'école lors de la semaine de la lecture.

BOOKFLIX

Vous connaissez sans doute Netflix et son célèbre catalogue. A notre tour, nous avons retroussé nos manches pour bricoler un grand panneau Bookflix, où se trouvent les couvertures de nos livres coups de cœur ainsi qu'une capsule audio ou vidéo générée en QR code qu'il suffit de scanner pour permettre à tous de découvrir de nouvelles idées de lecture.



Bande annonce
Qui ment ?



Bookflix
sur TikTok



Le piège de l'innocence
sur TikTok





Ce fut vraiment un superbe projet ! Jonathan (le graffeur) était super sympa et j'ai appris beaucoup de choses sur le graffiti. Je suis très contente d'avoir pu faire partie de ce projet. Je conseille à ceux qui en ont l'occasion de participer à ce genre d'activités car ils ne risquent pas d'être déçus !

SARAH

J'ai vraiment aimé le projet lecture car on nous laissait faire ce que l'on voulait dans chaque atelier et le rendu est excellent.

BASTIEN

J'ai adoré réaliser ce projet lecture ! Pour commencer, j'ai trouvé que l'objectif que nous avions tous nous a rapprochés et a amené une certaine cohésion de groupe. Ensuite, il était très intéressant de faire découvrir aux autres élèves notre investissement visant à inciter à la lecture. Je terminerai en disant que plus de projets dans ce style devraient être organisés !

ZOÉ

Nous voulions tout d'abord vous remercier pour avoir eu l'opportunité de participer à la création de ce projet. On espère avoir contribué au mieux pour rendre la lecture plus abordable et attrayante pour les jeunes. Selon moi, ce projet était très enrichissant et m'a permis d'apprécier encore plus la lecture. Ce qui m'a le plus plu, c'était les graffitis bien évidemment.

NATHAN

J'ai trouvé le projet vraiment chouette. Tout d'abord, ça nous a permis d'aborder la lecture différemment. Ensuite, nous avons pu vraiment approfondir un ou plusieurs livres et on a pu les voir peut-être autrement. Enfin, échanger sur nos différentes lectures et participer au projet a permis de faire des activités avec la classe autres que les cours habituels.

GOLINE

J'ai trouvé cela très enrichissant tant au point de vue culturel que pour la gestion de projets. J'ai aussi apprécié les nouvelles expériences que j'ai pu vivre, notamment pendant l'activité graffiti. J'ai été ravie de participer, et j'espère avoir pu contribuer au succès du projet. Merci pour votre engagement et votre soutien !

GAMILLE

Je trouve que ce projet était enrichissant. Ça a permis de renforcer la cohésion de la classe et à chacun montrer son investissement et ses aptitudes.

ELISE

THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Durant une semaine, des jeunes Verviétois victimes des inondations, découvriront l'univers du théâtre de marionnettes dans un cadre exceptionnel, propice à la créativité artistique, avec l'aide d'une marionnettiste. Les jeunes créeront eux-mêmes leurs propres marionnettes et leur spectacle de A à Z pour ensuite présenter leurs réalisations à un public extérieur en fin de semaine.

AU PROGRAMME :

Découverte de plusieurs types de marionnettes existantes dans le monde et de leurs différentes techniques (à gaine, à fil, à tige, à tringle...).

Sensibilisation à la manipulation.

Spectacle de marionnettes par Sandrine Calmant.

Dessin des personnages, choix de la technique de manipulation en fonction des aptitudes et de l'envie des participants, choix des matériaux de fabrication.

Recueil de la parole des participants et création d'un scénario commun.

Construction des marionnettes.

Recherche de la voix et du caractère des personnages.

Mise en scène collective & Répétitions.

Restitution du travail devant un public.



Dates : Du 1^{er} au 5 août 2022 | Horaires : De 9h à 16h | Public : les jeunes de 8 à 14 ans

Lieu : Aux Temps Mêlés, rue du manège n°10 à Verviers | En partenariat avec l'Atelier du Prince | Projet jeunes en été

THÉÂTRE AU VERT

THORICOURT (SILLY)
DU 23 AU 28 AOÛT 2022



Infos & réservations | www.theatreouvert.be



STAGES D'ÉTÉ

AOÛT 2022

HAINAUT

DU 22 AU 26 AOÛT 2022

Théâtre au Vert

C'est l'expression corporelle qui sera mise à l'honneur cette année avec l'initiation à toutes sortes de mouvements : marcher, courir, danser, sauter, rouler, attraper, lancer... avec divers accessoires. Les enfants auront accès aux spectacles jeune public programmés durant la semaine et visiteront l'exposition « Silly Silence ».

ÂGE : 4-6 ans **HORAIRE :** 9h-16h

LIEU : Local ReForm.

DU 22 AU 26 AOÛT 2022

Ça bouge au théâtre

En lien avec le spectacle « Ballon Bandit », la psychomotricité et l'expression corporelle seront mises à l'honneur avec l'initiation à toutes sortes de mouvements : marcher, courir, danser, sauter, rouler, attraper, lancer... avec comme accessoire principal le ballon de baudruche. Celui-ci accompagnera les enfants dans bien d'autres activités ludiques et créatives et se transformera sous leurs yeux émerveillés en objets, animaux, fleurs ou personnages multicolores. Les enfants auront accès aux spectacles jeune public programmés durant la semaine et visiteront l'exposition « Silly Silence ».

ÂGE : 4-6 ans **HORAIRE :** 9h-16h

LIEU : Local ReForm.



ReForm Hainaut - Rue de la Station 6 à Silly
068 55 20 33 - silly@reform.be

BRABANT

DU 16 AU 19 AOÛT 2022

Plaisir d'apprendre

Tous les matins, remise à niveau scolaire. 4 demi-journées pour faire le point sur les matières scolaires plus difficiles : français, mathématique, sciences. Le programme sera adapté selon les besoins des jeunes. Et l'après-midi, découverte du monde de la radio : construire une émission radio, l'animer, découvrir un vrai studio de radio.

ÂGE : 12-15 ans

Pour les jeunes de 6^{ème} primaire, 1^{ère} et 2^{ème} secondaire

HORAIRE : 9h-16h **LIEU :** Local ReForm.

DU 22 AU 26 AOÛT 2022

Plaisir d'apprendre

Tous les matins, remise à niveau scolaire. 4 demi-journées pour faire le point sur les matières scolaires plus difficiles : français, mathématique, sciences. Le programme sera adapté selon les besoins des jeunes. Et l'après-midi, découverte du monde de la radio : construire une émission radio, l'animer, découvrir un vrai studio de radio.

ÂGE : 12-15 ans

Pour les jeunes de 6^{ème} primaire, 1^{ère} et 2^{ème} secondaire

HORAIRE : 9h-16h **LIEU :** Local ReForm.



ReForm Brabant wallon
Rue des Frères Grisleins 21 à Nivelles
067 84 37 27 - nivelles@reform.be
Garderie sur demande à partir de 8h et jusque 17h
Projet subventionné par le ministre Jeholet



AU REVOIR

Notre collègue **Mallaury Bruneel** quitte notre association pour de nouveaux horizons.

Nous la remercions pour son investissement dans notre régionale de Silly et lui souhaitons bon vent dans ses nouvelles activités.

Soutenez nos activités et devenez

MEMBRE DE REFORM

En devenant membre de notre association, vous soutenez notre action de terrain auprès des jeunes de la Fédération Wallonie-Bruxelles !

N'hésitez pas à contacter nos régionales pour plus d'informations.

MEMBRE DE REFORM

Cotisation annuelle de 15 €

Votre cotisation annuelle de 15 € vous permettra de recevoir notre magazine et d'être informé en priorité de nos événements.

Devenez membre en versant 15 € sur notre compte BE17 3100 1484 4221

MEMBRE D'HONNEUR DE REFORM

Cotisation annuelle de 15 € + don d'au moins 40 €

Vous payez votre cotisation annuelle de 15 € (vous bénéficiez des avantages qu'offre le statut de membre) et vous effectuez un don d'au moins 40 €* au profit de notre association. Vous deviendrez alors membre d'honneur de notre association. Nous publierons la liste de nos donateurs dans notre magazine trimestriel.

Devenez membre d'honneur en versant 15 € + votre don sur notre compte BE17 3100 1484 4221

* Tout don d'au moins 40 € fera l'objet d'une déduction fiscale pour laquelle nous vous fournirons une attestation.

